N° 112 – décembre 2019

In Altum

Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

Méditation sur l'Église

Du Cardinal de Lubac

Page|2

Homélie de saint Augustin pour le temps de l'Avent : page|3
Vers la Civilisation de l'Amour : page|6

Le mot de Père Bernard et Mère Magdeleine

Bien chers jeunes amis,

nous entrons en ce 1er décembre dans une nouvelle année liturgique. Vivons bien ce temps de l'Avent comme un temps d'attente avec la Vierge Marie et Saint Joseph.

Jésus est venu, une première fois, en notre histoire humaine, il y a plus de 2000 ans. Il reviendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts. Entre ces deux venues, disait saint Bernard, Jésus ne nous laisse pas orphelins. Il ne cesse de venir en nous par la communion eucharistique et lorsque la communauté des fidèles, rassemblés en son nom, le prie avec ferveur en disant : "Marana tha" = "Viens Seigneur Jésus".

Puisse la consigne de cordée de ce mois de décembre vous aider à bien préparer les fêtes mariales de ce mois dont la grande fête de Notre-Dame des Neiges, Noël et l'année d'un vrai renouveau.

Nous serons heureux de vous accueillir, nombreux, à Saint-Pierre-de-Colombier les 14 ou 21 décembre.

Je vous bénis affectueusement en vous assurant de la prière et de l'affection de Mère Magdeleine et de nos frères et sœurs. Sursum *corda*, haut les cœurs, *in altum* !

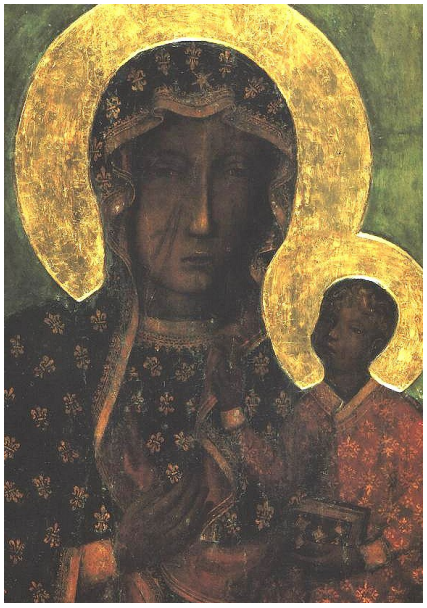
Père Bernard

« Ton espérance, c'est l'Église... »

Petit texte extrait de *Méditation sur l'Église* par le Père Henri de Lubac

« Il se peut que bien des choses, dans le contexte humain de l'Église, nous déçoivent. Il se peut aussi que nous y soyons, sans qu'il y ait de notre faute, profondément incompris. Il se peut que, dans son sein même, nous ayons à subir persécution. Le cas n'est pas inouï, quoiqu'il faille éviter de nous l'appliquer présomptueusement. La patience et le silence aimant vaudront alors mieux que tout ; nous n'aurons point à craindre le jugement de ceux qui ne voient pas le cœur et nous penserons que jamais l'Église ne nous donne mieux Jésus-Christ que dans ces occasions qu'elle nous offre d'être configurés à sa Passion. Nous continuerons de servir par notre témoignage la Foi qu'elle ne cesse pas de prêcher.

L'épreuve sera peut-être plus lourde, si elle ne vient pas de la malice de quelques hommes, mais d'une situation qui peut paraître inextricable : car il ne suffit point alors pour la surmonter d'un pardon généreux ni d'un oubli de sa propre personne. Soyons cependant heureux, devant "le Père qui voit dans le secret", de participer de la sorte à cette *Veritatis unitas* [unité de la vérité, ndlr] que nous implorons pour tous au jour du Vendredi Saint.
Soyons heureux, si nous achetons alors au prix du sang de l'âme cette expérience intime qui donnera de l'efficace à nos accents lorsque nous aurons à soutenir quelque frère ébranlé, lui disant avec saint Jean Chrysostome : "Ne te sépare point de l'Église ! Aucune puissance n'a sa force. Ton espérance, c'est l'Église. Ton salut, c'est l'Église. Ton refuge, c'est l'Église. Elle est plus haute que le ciel et plus large que la terre. Elle ne vieillit jamais : sa vigueur est éternelle." »



La phrase :

« Nous mettons notre gloire à obéir
au Christ, Roi de l'univers. »

(Liturgie de la solennité du Christ-Roi)

La voix qui crie dans le désert : « préparez les chemins du Seigneur ! »

Homélie de saint Augustin pour le temps de l'Avent

« Jean était la voix, mais le Seigneur, *au commencement, était la Parole*. Jean, une voix pour un temps ; le Christ, la Parole au commencement, la Parole éternelle.
Enlève la parole, qu'est-ce que la voix ? Là où il n'y a rien à comprendre, c'est une sonorité vide. La voix sans la parole frappe l'oreille, elle n'édifie pas le cœur.
Cependant, découvrons comment les choses s'enchaînent dans notre propre cœur qu'il s'agit d'édifier. Si je pense à ce que je dis, la parole est déjà dans mon cœur ; mais lorsque je veux te parler, je cherche comment faire passer dans ton cœur ce qui est déjà dans le mien.

Si je cherche donc comment la parole qui est déjà dans mon cœur pourra te rejoindre et s'établir dans ton cœur, je me sers de la voix, et c'est avec cette voix que je te parle : le son de la voix conduit jusqu'à toi l'idée contenue dans la parole ; alors, il est vrai que le son s'évanouit ; mais la parole que le son a conduite jusqu'à toi est désormais dans ton cœur sans avoir quitté le mien.

Lorsque la parole est passée jusqu'à toi, n'est-ce donc pas le son qui semble dire lui-même : *Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue* ? Le son de la voix a retenti pour accomplir son service, et il a disparu, comme en disant : *Moi, j'ai la joie en plénitude*. Retenons la parole, ne laissons pas partir la parole conçue au fond de nous.

Tu veux voir comment la voix s'éloigne, tandis que demeure la divinité de la Parole ? Où est maintenant le baptême de Jean ? Il a accompli son service, et il a disparu. Maintenant le baptême du Christ se multiplie. Tous nous croyons au Christ, nous espérons le salut dans le Christ : c'est cela que la voix faisait entendre.

Il est difficile de distinguer la parole de la voix, et c'est pourquoi on a pris Jean pour le Christ. On a pris la voix pour la parole ; mais la voix s'est fait connaître afin de ne pas faire obstacle à la parole. *Je ne suis pas le Messie, ni Élie, ni le Prophète*. On lui réplique : *Qui es-tu donc ?* Il répond : *Je suis la voix qui crie à travers le désert : Préparez la route pour le Seigneur. La voix qui crie à travers le désert*, c'est la voix qui rompt le silence. *Préparez la route pour le Seigneur*, cela revient à dire : Moi, je retentis pour faire entrer le Seigneur dans le cœur ; mais il ne daignera pas y venir, si vous ne préparez pas la route.
Que signifie : *Préparez la route*, sinon : Priez comme il faut ? Que signifie : *Préparez la route*, sinon : Ayez d'humbles pensées ? Jean vous donne un exemple d'humilité. On le prend pour le Messie, il affirme qu'il n'est pas ce qu'on pense, et il ne profite pas de l'erreur d'autrui pour se faire valoir.
S'il avait dit : Je suis le Messie, on l'aurait cru très facilement, puisqu'on le croyait avant même qu'il ne parle. Il l'a nié : il s'est fait connaître, il s'est défini, il s'est abaissé.

Voyage apostolique en Extrême-Orient

Du 19 au 26 novembre, le pape François a effectué son trente-deuxième voyage apostolique, en Thaïlande et au Japon, deux pays où la présence catholique atteint à peine les 0,5%. C'est pourquoi le Saint-Siège insistait sur le « caractère missionnaire » de cette visite apostolique. C'est la deuxième fois qu'un Pape se rend dans ces deux pays, Saint Jean-Paul II s'étant rendu à Tokyo en 1981 et à Bangkok en 1984. « 350 ans se sont écoulés depuis la création du Vicariat apostolique du Siam (1669), disait le pape François lors de la messe à Bangkok, le 21 novembre. […] Ils étaient juste deux, les missionnaires qui ont eu le courage de semer les graines, lesquelles depuis lors ont grandi et fleuri en une variété d'initiatives apostoliques qui ont marqué la vie du pays. Cet anniversaire n'est pas synonyme de nostalgie du passé mais d'un feu d'espérance, afin que, aujourd'hui, nous puissions nous aussi répondre avec la même détermination, la même force et la même confiance. C'est un souvenir joyeux et reconnaissant qui nous aide à sortir avec enthousiasme pour partager la vie nouvelle de l'Évangile avec tous les membres de notre famille [la famille du Seigneur] que nous ne connaissons pas encore. »

Notre-Dame de Lorette

Par un décret du 7 octobre 2019, le cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le Culte Divin, a remplacé la célébration liturgique de la translation miraculeuse de la *Santa Casa* de **Lorette**, par la célébration d'une simple fête mariale, le 10 décembre de chaque année.

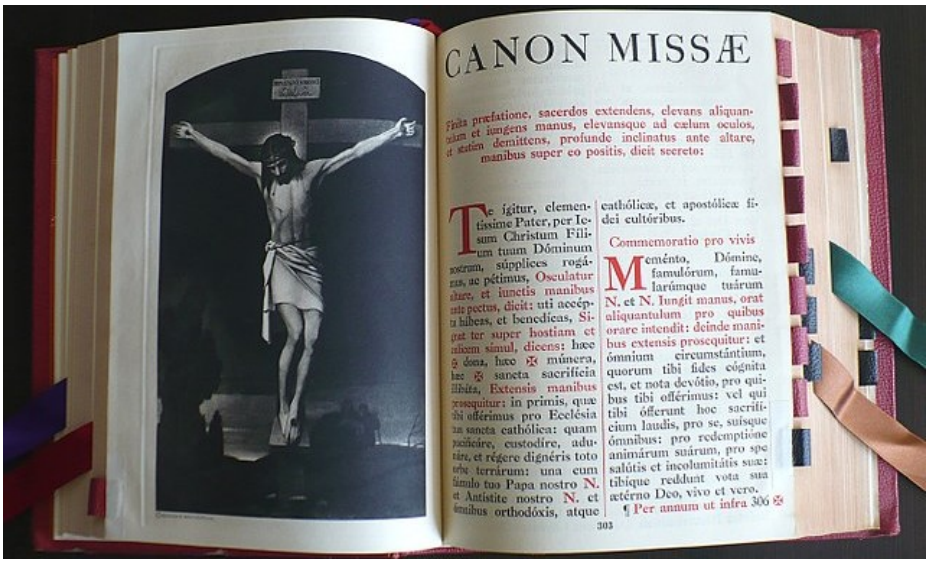
La célébration liturgique du miracle se référait à la relique la plus importante au monde (avec le Saint Suaire), puisqu'il s'agit d'une partie de la maison où, selon la Tradition, Notre-Seigneur Jésus-Christ fut conçu du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie. En 1291, la maison fut miraculeusement transportée en Dalmatie, échappant ainsi au péril de la progression musulmane en Terre Sainte. Trois ans et sept mois plus tard, la Sainte Maison fut à nouveau transportée par les anges et déposée dans une forêt appartenant à une dame appelée Lorette ; c'était le 10 décembre 1294.

Brèves

Du 5 au 10 novembre, **les évêques de France** étaient rassemblés à Lourdes pour leur assemblée plénière annuelle. Au programme des échanges : l'écologie intégrale, le dédommagement des victimes de la pédophilie, et la crise des vocations, abordée sous l'angle de la vie des paroisses et des séminaires.

Le 9 novembre, l'église paroissiale de **Tonnay-Charente (17)** a été profanée : statue brisée, tabernacle profané, hosties consacrées répandues ou volées (la grande hostie pour l'adoration a disparu), crucifix à l'envers sur la chaire… Mgr Colomb, évêque de La Rochelle, a condamné cette « expression de haine contre le Christ ».

La **nouvelle traduction du Missel Romain** devrait être mise en circulation pour l'Avent 2020. Fruit de plusieurs années de travail, elle a pour objectif de proposer une traduction plus juste du texte latin, selon trois principes : fidélité au texte original, à la langue dans laquelle il est traduit, et à l'intelligence du texte utilisé par les destinataires. Elle deviendra définitive en France à partir du 24 mai 2021, lundi de Pentecôte et



mémoire liturgique de Marie, Mère de l'Église.

Tandis que l'Europe fêtait l'armistice de la Grande Guerre, un prêtre de l'Église arménienne catholique de Syrie a été assassiné avec son père, alors qu'ils circulaient sur une route située à l'est du pays. Une moto s'est approchée et a fait feu, les tuant sur le coup. Une foule nombreuse a assisté à la messe de funérailles célébrée par plusieurs prêtres arméniens. Très actif, **le père Bedoyan** se rendait à Deir ez-Zor pour organiser la reconstruction d'une église ravagée par les combats entre l'armée syrienne et les rebelles. Le 12 novembre, lendemain de l'assassinat (revendiqué par l'État islamique), plusieurs attentats avaient lieu dans la région, faisant six morts et de nombreux blessés. Toutes les bombes étaient situées à proximité d'églises chrétiennes. Continuons de prier pour nos frères chrétiens au Moyen-Orient…

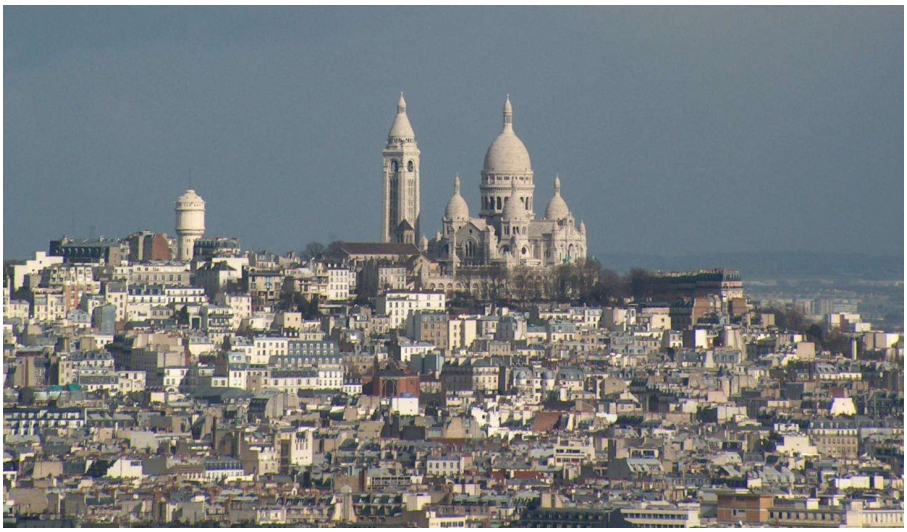
Le **pèlerinage national des servants d'autel aura lieu à Rome**, du 24 au 28 août 2020, sur le thème « Viens, sers et va ». Ce pèlerinage permettra aux servants d'autel de se rendre sur les tombeaux des apôtres Saint Pierre et Saint Paul, dont le témoignage missionnaire doit leur servir d'encouragement pour persévérer dans leur engagement et dans leur vie chrétienne, malgré les contradictions et les critiques.

La Conférence de l'ONU, sans le Saint-Siège…

Du 12 au 14 novembre s'est déroulée à Nairobi (Kenya), sous l'égide du Fond des Nations Unies pour la Population, une conférence pour les vingt-cinq ans de la **Conférence internationale sur la population et le développement** (CIPD) qui s'était tenue au Caire en 1994. Cependant, du fait de la réduction des discussions à « la santé et [aux] droits sexuels et reproductifs » (entendez : droit à l'avortement et à la contraception) et à « l'éducation à la sexualité complète », et du choix d'organiser le sommet « hors du cadre des Nations Unies », le Saint-Siège a déclaré qu'il ne participerait pas au sommet de Nairobi, ne pouvant pas souscrire à la « Déclaration de Nairobi sur la CIPD25 : Accélérer la promesse. » Par ailleurs, de nombreuses organisations telles La Manif pour Tous, habituellement consultées lors des sommets de l'ONU, ont été exclues du sommet de Nairobi : leur point de vue sur les « avancées » en matière de droits sexuels et reproductifs ne correspondait probablement pas à celui des organisateurs…

Cette année : la doctrine sociale de l'Église

Ce mois-ci : Vers la Civilisation de l'Amour



Au terme de nos approfondissements sur la doctrine sociale, qu'apporte, en fin de compte, l'Église, à l'homme contemporain ?

L'Église répond aux interrogations fondamentales sur le sens et sur la fin de l'existence humaine par l'annonce de l'Évangile. Celui-ci donne l'espérance de la vie éternelle et retire la personne humaine de l'esclavage des fluctuations de l'opinion, en assurant la liberté de l'homme comme aucune loi ne peut le faire.

Peut-on encore espérer quelque chose pour ce monde abîmé par le péché ?

On le peut, et fermement. L'Église enseigne en effet que Dieu offre à l'homme la possibilité réelle de surmonter le mal et d'atteindre le bien. C'est dans cette certitude, qui est une espérance, qu'il trouvera le sens et le fondement de son engagement chrétien. Cette espérance chrétienne suscite un grand élan dans l'engagement social. Elle donne confiance en la possibilité de construire un monde meilleur, même avec la conscience qu'il ne peut exister de paradis sur terre.

Comment tout chrétien peut-il participer à l'avènement effectif d'une telle espérance ?

Chacun doit se comporter de telle sorte que brille dans sa vie quotidienne la force de l'Évangile. Il doit donc imprégner de cette espérance les structures de la vie du monde, par un continuel effort de conversion, en luttant contre les forces du mal dans leurs expressions les plus diverses.

Y a-t-il un principe de la doctrine sociale qui, plus que les autres, est particulièrement apte à conduire les hommes vers la Civilisation de l'Amour ?

Le principe de solidarité comprend, dans une certaine mesure, tous les autres, s'il est illuminé par la primauté de la charité, signe distinctif des disciples du Christ. En d'autres termes, notre solidarité ne doit pas se cantonner à une dimension purement horizontale, mais elle doit aussi relier les hommes qu'elle touche à la dimension transcendante. La solidarité déployée dans l'organisation politique et sociale doit, elle aussi, être marquée par cette référence à l'amour transcendant.

Comment mettre l'Amour au cœur de la société ?

Cet objectif sera atteint par la mise en place d'un humanisme intégral et solidaire, à la hauteur du dessein d'amour de Dieu sur l'histoire et capable d'animer un nouvel ordre social, économique et politique. Cet ordre sera fondé sur la liberté et la dignité de toute personne humaine, et mis en œuvre dans la paix, la justice et la solidarité. Un tel humanisme ne peut être réalisé que si les hommes et les femmes, individuellement et communautairement, savent cultiver les valeurs morales et les diffuser dans la société. Alors, avec le nécessaire concours de la grâce divine, surgiront des hommes vraiment nouveaux, artisans de l'humanité nouvelle.

Quelle place pour Jésus et son Église dans la société, dans la perspective de la Civilisation de l'Amour ?

L'Église est aux côtés de l'humanité tout au long de son histoire. Elle ne cesse d'interpeller tous les peuples, car ce n'est qu'en Jésus qu'ils accèderont à la perspective merveilleuse du Salut. Pour assumer sa mission, il est donc impératif qu'elle retrouve une place centrale dans la société.

Destination… Japon !

Son dernier voyage apostolique a conduit le pape François au Japon, où les chrétiens représentent moins de 0,5% de la population.

Malgré son ancienneté, un petit aperçu de ce pays nous révélera que son évangélisation aujourd'hui est des plus nécessaires. Le Japon serait né en 660 avant JC. Venus de Chine, de Corée et du Pacifique, ses habitants forment rapidement une population homogène, fortement marquée par la culture chinoise (confucianisme, bouddhisme qui devient « *zen* » dans la culture japonaise…). La religion traditionnelle est le shintoïsme (polythéisme et sacralisation de la nature), dont l'empereur est une figure clef. Du VIII^e^ au XII^e^ siècle, l'impérialisme japonais est à son apogée puis s'effondre, faisant place à des luttes de pouvoir entre grandes familles : c'est le temps des Samouraïs.

Au XIX^e^ siècle, le pays est unifié mais se referme sur lui-même : les seuls échanges commerciaux se font avec la Chine et la Hollande… Puis l'Occident frappe à la porte : le Japon adopte un ordre politique légal, une organisation économique, une armée régulière… Le christianisme est toléré.

Durant la II^e^ Guerre mondiale, le Japon rejoint les forces de l'Axe (dont l'Allemagne nazie) : le 7 décembre 1941, c'est l'attaque de Pearl Harbour... puis c'est le revers : les 6 et 9 août 1945, avec les deux bombes atomiques lancées par les Américains sur Hiroshima et Nagazaki, le pays anéanti. Écarté du pouvoir, l'empereur n'a désormais plus qu'une fonction symbolique, même si c'est lui qui nomme le chef du gouvernement : le Japon devient une monarchie constitutionnelle.

La culture japonaise reste très codifiée, et il est bon de connaître certains usages avant de visiter le pays du Soleil levant ! Jérôme Lejeune en a fait l'expérience : reçu par le prince impérial, il est invité à retirer ses chaussures… Horreur : ses chaussettes sont trouées ! Qu'à cela ne tienne, il s'approche de l'empereur les orteils recroquevillés, l'allure quasi japonaise… et l'audience peut commencer !

L'évangélisation du Japon débuta en 1542, sous l'impulsion de S^t^ François-Xavier. Une de ses premières initiatives fut de consacrer le Japon à la Vierge Marie. Des milliers de Japonais se convertirent. Mais bientôt le christianisme fut perçu comme une menace par le pouvoir : en 1597, vingt-six chrétiens furent crucifiés à Nagasaki. Le christianisme fut progressivement interdit. En 1637 plus de quarante mille chrétiens furent tués. En 1873, le christianisme fut enfin reconnu officiellement par l'empereur.

En 1931, S^t^ Maximilien-Marie Kolbe fonda une « Cité de l'Immaculée » à Nagasaki. À l'étonnement de tous, elle est le seul bâtiment qui resta debout lors de l'explosion de la bombe atomique. Ici comme ailleurs, Notre-Dame veille : à Akita (photo), en 1973, elle délivra des messages à une religieuse par l'intermédiaire d'une statue qui versait des larmes : elle y lance un appel à la prière – celle du Rosaire surtout - et à la conversion, insiste sur la primauté de l'Eucharistie, et demande des consolateurs pour son Fils, comme elle le fut elle-même par son union à sa Passion… Coïncidence ou Providence, la fête nationale du Japon tombe le 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes !

Trois arbres pour un prince

Pour se préparer à la Nativité de Notre Sauveur, voici un petit conte…
Bon Avent !

Il y a bien longtemps vivaient trois bûcherons. Quand ils se rencontraient, ils aimaient bavarder et partager leurs soucis, leurs joies, leurs espoirs et leurs rêves…

- Moi, dit un jour le premier, j'ai tout près de la clairière un joli petit arbre. Un jour, il sera grand et fort. J'en ferai un coffre pour y mettre un trésor, ce sera le plus beau coffre du monde !
- Moi aussi, dit le deuxième, tout près de la rivière, j'ai un petit arbre. Il deviendra grand et fort. J'en ferai un voilier pour un grand roi et il naviguera sur le vaste océan. Ce sera le plus beau bateau du monde !

- Et moi, dit le troisième, tout en haut de la colline, j'ai un arbre qui tend les bras vers le ciel immense. Je le regarde grandir, un jour, il pourra être vu et admiré par tous, et chacun viendra sous ses branches. Il sera le plus haut de toute la forêt et le plus bel arbre du monde !

Cependant, leurs fils n'avaient pas les mêmes ambitions… Le fils du premier bûcheron voulait devenir simple berger. À quoi lui servirait un coffre pour un trésor ? Il voulait

seulement construire une petite étable avec une mangeoire pour ses animaux. Son père trouva son idée très sage et laissa son rêve s'envoler. Le fils du deuxième voulait devenir pêcheur. Un grand voilier pour le vaste océan ne lui serait pas utile, mais seulement une barque de pêche. Son père aussi l'approuva. Le fils du troisième voulait devenir soldat. Il pensa qu'il serait mieux d'abattre l'arbre de son père, d'en faire des poutres et de les vendre, avant de s'engager. Le bûcheron donna son accord.

Plusieurs années passèrent. Le berger vit apparaître une grande lumière et entendit une voix : « Aujourd'hui vous est né un Sauveur ! Vous le trouverez couché dans une mangeoire. C'est le Prince de la Paix ». Il se dirigea vers son étable et vit le nouveau-né. Il comprit que son père avait été exaucé : c'était bien un trésor qui reposait ici, la mangeoire était le plus bel écrin du monde !

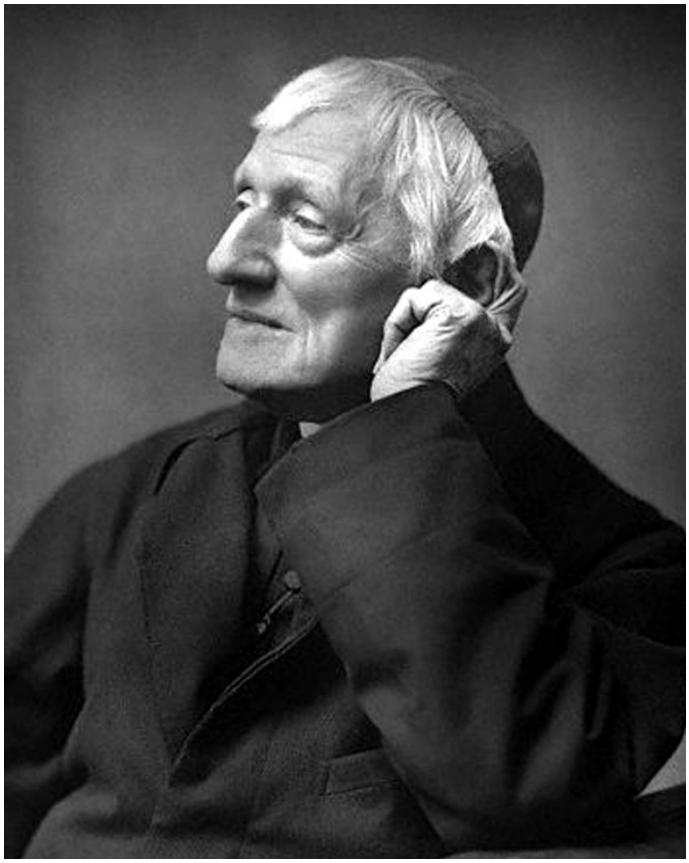
Encore des années après, le pêcheur fit monter dans sa barque ses amis avec un voyageur. Celui-ci s'endormit. Soudain, une tempête arriva : tous étaient effrayés. Le voyageur se réveilla et commanda : « Silence ! Tais-toi ! ». Le vent tomba. Le pêcheur sut que c'était un grand roi qui était monté dans sa barque, comme le souhaitait son père.

Quant au soldat, il avait vendu ses grosses poutres. Elles servaient à attacher des condamnés à mort. Un jour, l'une de ces croix fut dressée sur la colline, un homme y avait été cloué. À sa mort, le centurion près de lui s'était écrié : « Vraiment, cet homme était le Fils de Dieu ! ». Le soldat comprit que l'arbre de son père était devenu le plus bel arbre du monde. Par toute la terre, on l'appelle désormais l'Arbre de la Croix et tous les hommes, depuis plus de deux mille ans, peuvent s'y abriter pour trouver l'Amour, le Pardon et la Paix !

(d'après le conte de Martine Bazin)

Saint John Henry Newman

Cor ad cor loquitur - Le Cœur parle au cœur (2/2)



tour premier recteur de l'université catholique de Dublin, traducteur de la Bible, directeur de journal, il passait surtout le plus clair de son temps à guider les âmes dans la vie spirituelle (ses lettres remplissent trente et un volumes), tout en continuant à écrire et en défendant la foi catholique, l'Immaculée Conception, les droits de la conscience…

Il eut deux lourdes croix à porter : d'une part, une scission au sein de l'Oratoire qu'il avait fondé, ourdie par des proches. D'autre part, calomnié à Rome comme 'libéral' suite à des articles dont il ne put se justifier, il fut longtemps déconsidéré parmi les catholiques. Il retrouva cependant l'estime de ses compatriotes en publiant en 1864 l'*Histoire de mes opinions religieuses*, où il protestait de sa bonne foi comme anglican, puis comme catholique.

Enfin, le 9 octobre 1845, contre son sentiment mais fidèle à sa conscience qui avait découvert avec certitude la vérité, Newman « rentrait au port après une violente tempête ». C'est le B[x] Dominique Barberi c.p, qui le reçut dans l'Église catholique. Dès lors, ses amis l'abandonnèrent, sa famille le rejeta et il fut exclu d'Oxford. « Il [sacrifiait] bien des choses qu'il aimait et estimait, et qu'il aurait pu garder s'il n'avait préféré l'honnêteté à la gloire et la vérité à des amis très chers ». Traître aux yeux de toute l'Église d'Angleterre, il était l'objet de la méfiance des catholiques.

Lui-même partit pour Rome étudier la théologie catholique et être ordonné prêtre. Séduit par S[t] Philippe Néri, il décida de fonder l'Oratoire en Angleterre, auquel s'ajouta plus tard une école. Tour à

« Je n'ai rien d'un saint ! Les saints n'écrivent pas des romans. C'est bien assez que je cire les chaussures des saints !

Invité à participer au premier Concile du Vatican, il refusa, s'en jugeant indigne. Il savait en outre allier l'humour à l'humilité : quand on lui dit un jour que certains le tenaient pour un saint, il répondit énergiquement : « Comme chacun sait, je n'ai rien d'un saint ! Les saints ne sont pas des hommes de lettres, ils n'aiment pas les humanités, ils n'écrivent pas des contes. C'est bien assez que je cire les chaussures des saints – si tant est que S[t] Philippe utilise du cirage au Ciel ! »

Il fut créé cardinal en 1879 par le pape Léon XIII, en reconnaissance de son zèle, durant tant d'années, pour la cause catholique. Dans son discours, Newman affirme avoir toujours écrit avec « une intention droite [et] le désir de servir la Sainte Église » et lutté contre le grand mal de « l'esprit de libéralisme en religion […], doctrine suivant laquelle il n'y a pas de vérité absolue en religion, [qui] n'admet pas qu'aucune religion puisse être considérée comme vraie […] ».

Newman meurt le 11 août 1890, estimé de tous et considéré comme le plus grand esprit et la plus fine plume de son temps, comparé même à Saint Augustin et à Saint Thomas. Paul VI le qualifia de « Père de l'Église pour le siècle à venir ! » et Benoît XVI tint à le béatifier lui-même, le 19 septembre 2010, à Birmingham, louant en lui « un intellectuel de grande envergure, un éminent écrivain et poète, un sage homme de Dieu, dont la pensée a illuminé de nombreuses consciences et exerce encore aujourd'hui une fascination extraordinaire ». Il rendit hommage à sa conception de l'éducation et à sa manière de faire dialoguer « le monde de la foi et le monde de la raison » et de manifester ainsi le caractère raisonnable de la foi.

Sa canonisation advient après qu'une femme enceinte et l'enfant qu'elle portait aient été sauvées d'une mort certaine par son intercession.

Aime !

Des lois de la nature à la loi naturelle…

L'hiver est là. La nature partout foisonne des merveilles divines ! Elle crie : « Dieu m'a fait ! » « Chut ! Moins fort ! » disait saint Ignace à une petite fleur aperçue dans la rue ! Le livre de la nature rayonne d'intelligibilité, ce qui faisait dire à saint Bonaventure : « Toute créature est parole de Dieu, puisqu'elle proclame Dieu. »

La nature du Bon Dieu est belle, belle parce que remplie d'harmonie. Harmonieuse, parce qu'obéissant à une foule de lois entremêlées. Ces règles, contraignantes, garantissent l'intelligibilité de la nature, sa cohérence et la possibilité même de la démarche scientifique.

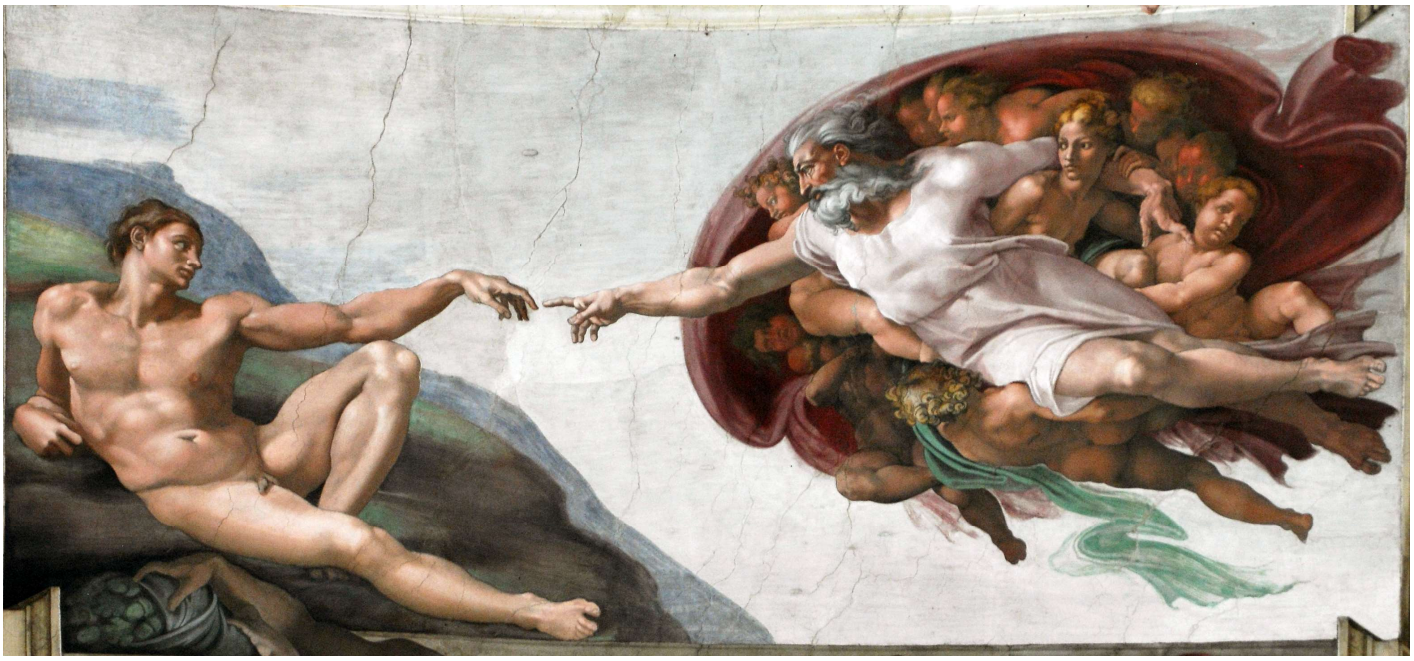
Ainsi, depuis toujours, laborieusement, l'homme scrute la nature et y découvre de nouvelles lois, gages de nouveaux progrès. La plus célèbre de l'Antiquité est sans doute la poussée d'Archimède, qui explique le phénomène de flottaison. Son extraordinaire esprit d'observation et d'analyse a également conduit Archimède à mettre au point de nombreuses inventions : la catapulte, la poulie, la vis…
La démarche scientifique procède par vérification d'hypothèses : j'observe un phénomène, j'émets une hypothèse pour l'expliquer, d'après laquelle je construis un modèle, que je teste enfin en le confrontant au réel. Ainsi a fait Kepler pour décrire le mouvement des planètes, et après lui Newton, en observant la chute d'une pomme, pour énoncer les lois du mouvement.

Parce que je vois, je sais que la lumière file droit. Cette loi ne dépend pas de moi. Elle est inscrite en la nature. Elle n'est pas là pour me nuire, mais bien pour me servir. La connaître est une lumière qui étend le champ de ma liberté. Telles sont les lois de la nature.

La vie de l'homme aussi est régie par des lois. Tuer, voler, mentir, sont contraire à la loi que je perçois au fond de moi. La famille a ses lois. Ma conscience en témoigne : inscrites en ma nature, un ensemble de règles ordonnent ma vie. Ces lois, je ne les ai pas faites. Je les découvre par l'expérience. Elles fixent des limites et offrent des orientations à ma liberté. Elles me sont données avec ma nature. Elles sont ce qu'on appelle la loi naturelle.

Aujourd'hui l'homme a peur. Trompé par l'adversaire, il croit que Dieu l'opprime, que sa loi est un crime, qu'il faut s'en libérer. On cherche à réformer ce qui nous est donné. On voudrait recréer l'homme sans liberté. Car enlevez la loi, plus rien n'est ordonné. L'homme alors se fait Dieu. Il veut tout ordonner. Mais sa pauvre liberté le livre à l'arbitraire de sa seule volonté. Plus d'appui pour aller ou bien pour résister.

Que faire alors sinon rentrer sous le joug si léger de la loi naturelle, gouvernement divin sage et bien disposé qui conduit du dedans chacun des fils d'Adam vers leur fin, librement. Dans le projet divin, nous sommes tous destinés à vivre et à aimer. « Vis donc, et aime bien ! » Ainsi est formulé l'essentiel de la loi naturelle, qui m'intime qu'aimer est la vraie liberté.



Grande neuvaine de l'Immaculée Conception du 30 novembre au 8 décembre 2018

1) **Une dizaine de chapelet** chaque jour, suivie de trois fois l'invocation: « Ô Marie conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à Vous »

2) **Une Communion** le jour du 8 décembre ou un jour de l'octave **– Confession** recommandée.

Prière

Marie, Mère de l'Espérance, l'Église traverse un temps de divisions et d'épreuves. Par votre Cœur Immaculé, aidez-nous à accepter et à porter notre croix en communion avec votre Fils et illuminez les ténèbres de nos vies pour y voir briller l'espérance.

Marie, Mère du Christ, vous étiez au pied de la Croix aux côtés du disciple bien-aimé. Vous êtes Celle qui a toujours cru. Venez raffermir la foi et la vocation des prêtres, religieux et consacrés tentés par le découragement et le doute. Qu'ils soient soutenus, aimés et portés par les fidèles qui les entourent afin qu'ils soient fortifiés dans l'accomplissement de leur belle mission : faire de tous les saints !

Marie, Vierge immaculée, apprenez-nous à redire chaque jour à votre suite : « Oui, Seigneur, que Votre volonté soit faite. » Alors, nous pourrons goûter pleinement à la joie de l'Amour infini du Père.

Amen

Annonces

Notre-Dame des Neiges

Préparons déjà la grande fête de Notre-Dame des Neiges à Saint Pierre de Colombier,

le samedi 14 décembre 2019
ou
le samedi 21 décembre 2019

Retraite

À Saint Pierre de Colombier

du 26 au 31 décembre 2019
Sur le thème :

« Jésus, le Chemin,
la Vérité, la Vie. »

www.fmnd.org

Vie chrétienne et missionnaire

« Seigneur,
que la force brûlante et douce de votre amour
prenne procession de mon âme,
et l'arrache à tout ce qui est sous le ciel,
afin que je meure par amour de votre amour,
comme vous avez daigné mourir
par amour de mon amour. »

Saint François d'Assise

Quelques intentions

- Pour les chrétiens qui ne vivront pas un Noël de paix
- Pour la conversion des cœurs endurcis
- Pour tous ceux qui vivrons un Noël païen
- Pour la fécondité de la Fête de Notre-Dame des Neiges
- Pour la construction du site de Notre-Dame des Neiges
- Pour ceux qui se préparent à vivre une retraite de cinq jours à la fin de l'année
- Pour l'Église

Quelques dates

1er décembre : Bx Charles de Foucauld
3 décembre : St François Xavier
6 décembre : St Nicolas
9 décembre : **Solennité de l'Immaculée Conception**
14 décembre : **Fête de Notre-Dame des Neiges (1re partie)**
21 décembre : **Fête de Notre-Dame des Neiges (2e partie)**
25 décembre : **Nativité de Notre-Seigneur**
26 décembre : St Étienne
27 décembre : St Jean l'évangéliste
28 décembre : Les Saints Innocents
29 décembre : Ste Famille

Le défi missionnaire

Afficher ou mettre en évidence
une ou plusieurs crèches de Noël
(sur le mur de la maison, dans sa chambre,
sa colocation, sur sa voiture, dans sa classe…)

L'effort du mois

Lire chaque jour la première lecture
de la Messe du temps de l'Avent
pour nous préparer à Noël

« Là où il n'y a pas d'amour,
mettez de l'amour,
et vous récolterez de l'amour »

Saint Jean de la Croix

Journal mensuel pour les jeunes, édité par la Famille Missionnaire de Notre Dame
***In Altum*, FMND, 07 450 Saint Pierre de Colombier - inaltum@fmnd.org - http://inaltum.fmnd.org**